

CHEMIN DE RENCONTRES, VALEURS

Bonjour,

Je m'appelle Gérard MIGNEROT, j'habite à Jouhe. J'ai 62 ans et suis membre de l'AF-CCC. Je suis parti le 1er mars 2022 de Beaune pour faire le chemin de Compostelle. 72 jours plus tard j'arrivais au terme de mon voyage.

J'ai écrit sur la dernière page de mon carnet de voyage les mots qui suivent :

" Après 2008 km, le voyage à pieds se termine.

Se retrouver à "Fisterra" au km 0, face à l'Atlantique, me procure encore plus d'émotions que l'arrivée dans la cité de Santiago.

Arriver aux limites de la terre, ne pas pouvoir marcher plus loin me rappelle ma dimension de poussière dans l'univers.

Au départ ça semblait loin, trop loin, mais on s'aperçoit que les km réalisés augmentent de façon vertigineuse. Et un jour c'est l'arrivée qui se profile.

J'imagine un monde où la bienveillance serait la règle, à l'image de ces 72 jours sur le chemin, dans la bonne humeur, le partage, sans querelle ni violence, loin de l'avidité et dans la sobriété heureuse.

De tous ces kilomètres il restera des visages, des paysages, des rivages, des amitiés et un enseignement. Dès qu'on prend son sac pour le chemin on est toujours accompagné."

J'ai vécu 3 voyages dans ce périple.

Le premier, de Beaune au Puy en Velay :

C'était une marche en solitaire en journée pendant 14 jours, ou j'ai pensé, chanté, rêvé, observé, avec en soirée des hébergements jacquaires c'est à dire en famille avec le côté intime qui les caractérise. Souvent, cela permet aussi à des personnes seules de couper leur solitude au travers des soirées d'échanges avec les pèlerins.

Le 2^{ème}, du Puy à St-Jean-Pied-de-Port : où les rencontres se font plus nombreuses, où l'offre en hébergement est beaucoup plus importante et structurée. Les soirées s'enchaînent et chaque dîner apporte l'ouverture d'esprit d'un nouvel hébergeur. Pour illustrer.

Exemple :

- un soir c'est un hébergement à la ferme où l'on parle musique et ça se termine avec un concert de piano,
- un autre soir l'hôte est d'origine indienne et donc dîner et soirée sur fond de culture indienne,
- le soir suivant c'est une rencontre avec deux chamanes et des échanges autour du chamanisme et des portes de l'invisible,

Le 3^{ème}, de St-Jean-Pied-de-Port à Santiago de Compostelle puis Fisterra. Là c'est le grand international.

A la sortie de Léon il y avait une enquête de terrain où j'ai appris qu'à ce moment précis 30 nationalités évoluaient.

Les rencontres hébergeurs étaient moins riches, mais davantage de diversité dans les compagnons de route avec toujours ce petit mot de complicité entre les pèlerins lorsque l'on se croise : "buen camino".

La marche et le chemin sont des filtres. Le chemin est un espace où l'on revient à l'essentiel, aux plaisirs simples. Il y a des conditionnements qui tombent et les affinités se créent spontanément. Au gré des complicités les compagnons de route partagent leurs émotions, souffrances physiques ou morales. C'est là une des grandes valeurs ajoutées du chemin.

Quelques mots sur mes compagnons de marche au long cours. Ils s'appelaient Hélène, Fabien, Claudine, Arm, Photine, Marc, Sophie, Dominique et Bernard, d'horizons socio professionnels complètement différents. Je ne peux pas faire moins que les remercier chaleureusement.

Quelques anecdotes symptomatiques de l'état d'esprit qui règne sur cet itinéraire :

- Aumont-Aubrac: un jeune de 23 ans faisait le chemin avec insuffisamment d'argent. Il rencontre une équipe de rugby en 3^{ème} mi-temps dans un café. Il sympathise avec les sportifs, explique où il va...Il ressort avec 50 euros car l'équipe a fait une collecte,
- A Nogaro j'oublie de récupérer mon linge au séchage48h plus tard je récupérais tout, car l'hébergeur m'avait identifié et avait confié l'ensemble à quelqu'un qui passait par le gîte où je me trouvais,
- Mon équipier en Espagne, Bernard, perd son téléphone à Santiago. Dix jours plus tard il recevra son téléphone chez lui en France, retrouvé par une famille espagnole...

Je souhaiterais conclure cette chronique pas une citation d'un écrivain français, Jean Giono :

"Si tu n'arrives pas à penser, Marche"

"Si tu penses trop, Marche"

"Si tu penses mal, Marche encore"

Merci à vous